

Jean-François Martin

Ernest Hartmann (1860-1938)

Fondateur de l'Union romande de gymnastique, de l'Association vaudoise de gymnastique féminine et du Groupe vaudois des gymnastes vétérans

Le parcours d'Ernest Hartmann est assez incroyable ! Né à Ste-Croix, ouvrier dans la petite mécanique, il est membre dès 1876 de la société de gymnastique locale dont il devient moniteur et président. Couronné cantonal aux engins (1883, 3^e rang ; 1885, 2^e rang), il est moniteur de l'Union Montagnarde (qui regroupe les sociétés de la commune de Ste-Croix) à la Fête fédérale de Genève en 1891.

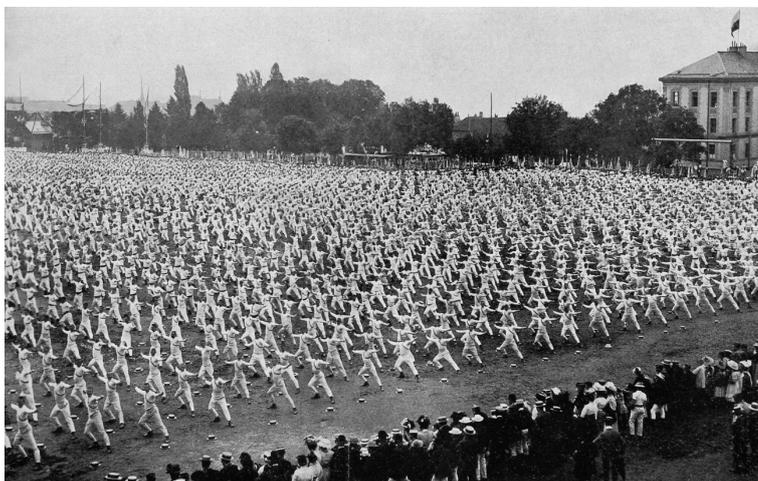
Entre temps, il a passé quelques années à Genève (section de Genève-Ville) et présidé l'Association cantonale genevoise de 1887 à 1890.

Nommé maître de gymnastique à Lausanne en 1895, il entreprend une formation d'enseignant, le cours normal de maître de gymnastique de la Société suisse des maîtres de gymnastique. Il obtient le brevet d'enseignement au terme d'un examen passé à Neuchâtel en 1897, le canton de Vaud ne proposant pas encore une telle reconnaissance officielle.

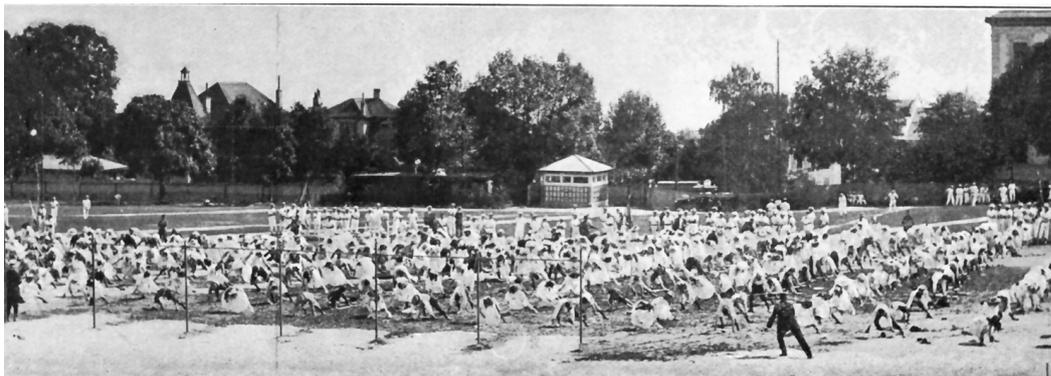
En 1896, il entre à la Commission technique de la Société cantonale vaudoise de gymnastique (SCVG), mais doit en démissionner en 1897, car il vient d'adhérer à la section de Lausanne-Bourgeoise, déjà représentée dans cette commission. Président du jury de la Fête cantonale de Morges en 1899, il entre au Comité de la SCVG, comme président de 1900 à 1902.

Membre de la Commission technique fédérale (SFG) de 1901 à 1913, il est responsable technique de la Fête fédérale de 1909 à Lausanne. A ce titre, c'est lui qui compose et dirige les préliminaires généraux. En tant que maître de gymnastique aux écoles de Lausanne, il en fait de même pour les productions de démonstrations des écoliers lausannois.

Préliminaires généraux de la Fête fédérale de Lausanne en 1909, sous la direction de Ernest Hartmann (Album souvenir officiel de la fête)



Démonstration des écoliers, sous la direction de Ernest Hartmann, probablement l'homme qui montre les mouvements devant les enfants (Rapport du comité technique SFG)



(Le Gymnaste suisse, 29.4.1938)

Il préside, en 1906, la commission qui publie la première édition du «*Chansonnier des Gymnastes Romands*» et conclut ainsi sa préface : «*Après l'exercice qui assouplit le corps, stimulez l'esprit et le cœur par la culture du chant. En égrenant vos refrains, les "vieux" se sentiront rajeunir et les "jeunes" feront pour plus tard ample moisson d'agréables souvenirs.*»

Membre depuis 1910 du Comité central, il est président de la SFG de 1916 à 1919. Son mandat, qui devait se terminer en 1918, est prolongé d'une année, l'Assemblée fédérale des délégués, prévue à Vevey, ayant été reportée en raison de la grippe espagnole.

C'est durant ce mandat qu'il invite les dirigeants cantonaux à se réunir pour constituer l'Union romande de Gymnastique (URG), ce qui est fait en 1919. Il en est le premier président (1919-1921) et l'une des chevilles ouvrières de la première Fête romande, à Lausanne en 1921.

En 1912, Ernest Hartmann est nommé professeur de gymnastique à l'Ecole normale d'institutrices. Dès lors il dirige les premiers cours pour monitrices et moniteurs des sociétés féminines, rédige plusieurs ouvrages sur la gymnastique féminine et fait partie (1916-1924) du Comité de l'Association suisse de gymnastique féminine (ASGF). En 1925 il fonde, et préside jusqu'en 1933, l'Association vaudoise de gymnastique féminine (AVGF). A ce titre, il patronne la première Journée romande féminine, à Yverdon en 1930. En 1925 également, il lance le premier numéro de «*l'Education physique et sportive féminine*», dont il est rédacteur, tout en faisant partie de la Commission de rédaction du «*Gymnaste suisse*».



E. Hartmann (devant) lors du premier cours romand pour monitrices et moniteurs de gymnastique féminine (La Patrie suisse, 3.11.1915)

Il est en outre, en 1925, l'initiateur et le premier président du Groupe vaudois des gymnastes vétérans. Il termine sa carrière de dirigeant comme membre du comité (1930-1938) de l'Union Fédérale des Gymnastes vétérans.

Après sa carrière d'enseignant aux Ecoles primaires de Lausanne, puis à l'Ecole supérieure de jeunes filles et à l'Ecole normale, il devient en 1921 le premier inspecteur cantonal de gymnastique.

On le voit également, de 1913 à 1919, à la Commission fédérale de gymnastique, puis, de 1919 à 1926, au Comité central de la Société suisse des maîtres de gymnastique et à la rédaction de son journal.

Il s'est fortement impliqué dans la réflexion sur l'éducation physique préparatoire des futurs soldats, estimant que les sociétés de gymnastique sont toutes désignées pour jouer ce rôle, mieux que les clubs sportifs, football par exemple (à cette époque, la gymnastique tenait à se différencier des sports).

Dans le cadre de la gymnastique féminine, il a joué le rôle particulièrement important : rédaction de manuels et d'innombrables articles ou rapports, direction de cours pour les enseignants et les monitrices-moniteurs de sociétés. Il défend la conception que les petites filles et les petits garçons ont des constitutions physiques relativement peu différenciées ; mais que cela change avec l'âge et l'éducation différenciée qui affaiblit la femme : elle a donc besoin d'exercices physiques pour y remédier. Mais il préfigure ce qui restera longtemps l'idéologie de la gymnastique féminine suisse lorsqu'il rédige l'un de ses «*Dix commandements pour demoiselles-gymnastes*» : «*Tu n'oublieras pas*

que la femme, vu sa constitution plus délicate, doit s'interdire des exercices qui conviennent au sexe fort. La beauté et la grâce se feront valoir pendant les exercices, l'adresse, l'habilité, pendant les jeux. L'audace et la force restent l'apanage du sexe fort.»

A part ses innombrables articles dans le «*Gymnaste suisse*» et dans «*l'Education physique et sportive féminine*», on lui doit toute une série de publications :

- *Programme de gymnastique des classes primaires*, Lausanne, C. Pache, 1896
- *L'éducation préparatoire des futurs soldats en vue de l'examen de leurs capacités physiques*, Lausanne, J. Regamey, 1905
- *Gymnastique féminine, l'influence de la gymnastique sur la constitution physique de la jeune fille et de la femme*, Lausanne, Rouge, 1913
- *Guide pratique pour l'enseignement de la gymnastique dans les écoles de jeunes filles*, Lausanne, Geneux & Amstutz, 1914
- *Culture physique féminine, quelques conseils*, Lausanne, Geneux, 1922.
- *Guide pratique pour l'enseignement de la gymnastique dans les écoles de retardés et d'anormaux*, Montreux, Corbaz, 1924
- *Vade-mecum du parfait moniteur-chef*, Lausanne, Geneux, 1937
- *Tribulations d'une championne*, Ste-Croix, Bornand et Geneux, 1933

(Cette fiction critique les concours de beauté : une jeune Miss Helvétie va participer au concours de Miss Univers. Sa préparation n'a plus rien à voir avec les saines activités de sa société de gymnastique. Cette compétition est un «marché aux poules» où elle ne sera jugée que sur des critères érotiques). Disponible à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne.

Issu de la gymnastique masculine qu'il a servie au plus haut niveau, il a parallèlement été un acteur essentiel de la gymnastique féminine, également à un haut niveau de responsabilité. S'il est aujourd'hui oublié, on peut cependant considérer que la polyvalence et la multiplicité de ses activités et responsabilités font peut-être de lui la principale personnalité de l'histoire de la gymnastique vaudoise.

Jean-François Martin

Sources

- *1851-1951, Centenaire de la Société fédérale de Gymnastique, Ste-Croix, plaquette souvenir*
- *Ernest Hartmann*, notice nécrologique, *Le Gymnaste Suisse*, 29 avril 1938
- *Histoire de société cantonale vaudoise de gymnastique, 1858-1908*, Yverdon, Imprimerie l'Eplattenier, 1908
- Véronique Czaka, *Histoire sociale et genrée de l'éducation physique en Suisse romande (milieu du XIX^e siècle – début du XX^e siècle)*, Neuchâtel, éd. Alphil-Presses universitaire suisse, 2021, p. 142-145, 269, 375-76, 428, 444-446, 454, 560, 582, 604.
- Université de Lausanne, Faculté des SSP, Observatoire des élites suisses (OBELIS), fiche Hartmann-Bahon Ernest. (www2.unil.ch/elitessuisses/personne.php?id=99989)